

Société (suite et fin):
**Ma femme est
fan des
charlatans**

P 5



Youssou N'Dour
**Un artiste dans
le marigot
politique
sénégalais**

P 7

**Tcharkpanga
a reçu la
visite du Chef
de l'Etat**

P 2



LE

LIBERAL

Hebdomadaire Togolais d'Information, d'Analyse et d'Opinion

N° 053 Mercredi 04 janvier 2012 - 250 F CFA / Etranger 1€

Editorial

Des vœux, rien que des vœux et seulement des vœux

Au soir du 31 décembre 2011, le Chef de l'Etat a respecté la tradition des vœux. Il s'est adressé au peuple togolais dans une grande solennité. Mais il a surtout pris tout le monde de cours par la sobriété du propos. Pas d'effet d'annonce, aucun développement sur la politique, l'économie et le social.

L'an dernier il avait à la même occasion prononcé un discours-programme d'une demi-heure qui a passé en revue les grandes questions de l'heure et les perspectives pour l'avenir. On était à l'orée d'un nouveau quinquennat et la formule avait comblé les attentes.

Mais cette année, le Président de la République a visiblement résolu de renouer avec la pure tradition des vœux. A l'origine les vœux servaient non pas à dérouler des programmes politiques mais à se projeter dans l'avenir dans une bonne disposition d'esprit vis-à-vis des autres, en leur disant tout le bien qu'on leur souhaite. Dans le système républicain où le chef de l'Etat tient son onction du peuple, il est plus que souhaitable que le pacte qui les lie soit symboliquement renouvelé par des mots simples à l'orée de chaque année. Il est arrivé que cette tradition soit exploitée pour faire passer des messages politiques de grande envergure. Tout dépend des circonstances et de l'humeur du jour. Toujours est-il que pour éviter le « syndrome des vœux pieux », il faut faire des vœux, rien que des vœux et seulement des vœux. ■

La Rédaction



**Les événements qui
marqueront la nouvelle année**

P 3

Football: Championnat D1
**Les choses
redémarrent
ce 07 janvier**

P 7

Conseil de sécurité de l'ONU
**L'arrivée des nouveaux
venus chamboule le
jeu des alliances**

P 4

Santé Mercy Ships le bateau hôpital jette l'encre sur les côtes togolaises demain

L'organisation humanitaire et religieuse Américaine Mercy Ships rebaptisée récemment Africa Mercy est en mission au Togo. Elle a tenu une conférence de presse le 29 décembre dernier dans les locaux du ministère de la santé. Il est à noter que le navire a séjourné pendant 6 (six) mois au Togo. Séjour au cours duquel des soins gratuits ont été offerts à la population Togolaise. Ainsi pendant ces six mois, soit au total 1911 cas en chirurgie curative ont été traités, 190 cas en chirurgie maxillo faciale et 84 cas, en chirurgie générale et bien d'autres soins notamment les réductions des cas de fistules vésico- vaginale, des chirurgies orthopédiques, des soins dentaires, des soins palliatifs. Africa Mercy a également formé des chirurgiens Africains et internationaux aux techniques chirurgicales de la cataracte, des écoles ont aussi



Le bateau hôpital Mercy Ships

bénéficié d'une formation bucco- dentaire et des hôpitaux ont reçu des dons de lits.

La grande nouvelle au cours de cette conférence de presse a été l'annonce de l'arrivée dès le 5 janvier d'Africa Mercy. Pour cette année 2012 l'organisation humanitaire et religieuse débutera son programme en Février dans les domaines tels

que : les opérations de malformations ; la chirurgie reconstructrice ; l'ablation de la cataracte et tant d'autres opérations délicates. Africa Mercy se dit aussi disposée à venir chercher les malades qui ne pourront pas se déplacer par le biais de leurs équipes présentes sur le terrain. ■

KILI

Tcharkpanga a reçu la visite du Chef de l'Etat



Faure Gnassingbé

Le Président de la République a procédé hier à Tcharkpanga dans la sous-préfecture de Mô au lancement du projet de développement rural intégré. D'un coût total de 15 milliards (toutes taxes comprises) ce projet est financé par le gouvernement togolais avec le concours de la BOAD et de la Banque islamique de développement (BID). Il s'étendra sur 6 ans et vise à

mettre à la disposition des populations victimes de l'enclavement de leur milieu les services essentiels en matière de santé, d'infrastructures, d'éducation et d'hydraulique. Perdu entre Bassar et Sotouboua, Tcharkpanga, le chef-lieu de la sous-préfecture du Mô est touché par la pauvreté en dépit de ses potentialités, notamment dans le domaine agricole. ■

Fab

Micro à l'Envers

Les confrères se prononcent sur l'actualité



Récépissé N°0416/23/12/10/HAAC du 23 décembre 2010

Directeur de la Publication
Fabrice P. Dariworé

Comité de Rédaction
Schmidt EZA
BRHOOM Kwamé
Dieudonné ESSOHANAM
Sémy MAREKA
Magloire A.
Wilfried Ted
Correcteur
S. Didier

Infographie
Raphaël AHIALE

Adresse
Route de Mission Tové, non loin du
Petit Séminaire, Agoè
Tél: +228 90 15 87 53
+228 22 41 92 91
13 BP 152 Lomé-TOGO
Imprimerie
Service Compris
Tirage
2000 exemplaires

Sujet de la semaine: Vos vœux pour le Togo cette année 2012 ?

François KOAMI, Journaliste Radio Zéphyr



Mes vœux pour le Togo sont d'abord une santé pour tous les togolais et le reste suivra. Ensuite, je souhaite une clairvoyance pour tous les responsables politiques afin que le Togo connaisse des élections législatives apaisées comme ce fut le cas en 2007. Mais mes vœux au gouvernement, c'est d'avoir une capacité d'écoute assez forte pour répondre aux

aspirations du peuple, car un peuple n'est jamais éternellement résigné et nous avons plusieurs exemples aujourd'hui. C'est Machiavel qui dit : « donnez à manger au peuple et il vous laissera gouverner librement ». Au-delà de la politique et des questions économiques, il faut améliorer le quotidien des togolais à travers le panier de la ménagère. ■

David SOKLOU, Journaliste Echos du Pays



Pour cette nouvelle année, je souhaite vivement une amélioration en qualité du panier de la ménagère et des conditions de vie de l'ensemble de la population. C'est déjà encourageant les aménagements urbains, les différentes réformes pour la relance de l'économie nationale mais beaucoup reste à

faire pour un bien être de nos populations à la base. Je souhaite que tous les fils et filles de notre chère patrie se comprennent via le dialogue, gage d'une paix sociale pour un développement durable. Santé, amour et paix à tous. ■

Félix NAHM, Journaliste Légende FM



Tout ce que je souhaite cette année pour mon pays, c'est que les dirigeants soient un peu plus à l'écoute du peuple. Que le premier d'entre les togolais c'est-à-dire le Président de la République mette un peu de sérieux dans la gestion des affaires publiques. Ensuite, qu'il cesse de pratiquer le copinage et enfin qu'il annonce son départ du pouvoir en 2015. Aux

togolais en général, je dis que c'est par le feu que l'or se purifie. Bonne et heureuse année à tous. A l'opposition, je souhaite plus de détermination et surtout d'intégrité. Les FAT de leur côté doivent saisir cette nouvelle année pour être républicaines. Elles ne doivent plus servir un clan ou une personne mais plutôt le peuple. ■

L'Année 2012

Les événements qui marqueront la nouvelle année

L'année 2012, prolongement de celle qui vient de s'achever sera sans doute une année de grands défis aussi bien pour les dirigeants, les leaders d'opinions, les patrons d'entreprises, les travailleurs dans plusieurs secteurs d'activités que les populations togolaises dans leur ensemble. Les crises sociales ouvertes dans l'éducation et la santé se doivent de trouver des solutions durables. A la suite du passage du SMIG à 35 000 F cfa, les togolais attendent avec impatience l'application effective de cette décision en vue d'améliorer le panier de la ménagère. Contre la cherté de la vie, les populations gardent également espoir que le contrôle des prix sera effectif sur le marché notamment celui des denrées de première nécessité. Et dans la droite ligne des vœux de fin d'année prononcés par le Président de la République, il est indéniable que 2012 est une année de prospérité attendue d'abord sur le plan personnel et par cumulation sur le plan collectif.

Une année chargée d'attente et d'espoir



Faure GNASSINGBÉ, Pdt de la République

2012 inaugure véritablement la seconde année du second quinquennat du Président Faure Gnassingbé. Le Chef de l'Etat a créé l'espoir au sein de son peuple par les véritables succès enregistrés dans la réhabilitation des infrastructures, le soutien à l'agriculture, l'amorce véritable du processus de réconciliation, la reprise du dialogue au sein du CPDC. Sur le plan international, il n'est plus à préciser que le pays retrouve totalement ses lettres de noblesse. Mais tous ces succès sont bien souvent occultés par la crise financière internationale et les effets de la vie chère. Le Togo pays des priorités a commencé par exprimer les besoins multiformes allant de

l'augmentation des salaires à plusieurs autres mesures de soulagements par rapport à la vie chère. Le Togo est dans l'attente, des étudiants aux enseignants, des agents de santé à la revendeuse du marché du plus petit quartier, on attend de l'Etat et on espère. De la reprise entière de la coopération et du nouveau rayonnement international, on attend que les dirigeants capitalisent au profit des populations.

Le Togo au Conseil de Sécurité

Depuis trois jours notre pays siège comme membre non permanent au Conseil de Sécurité de l'ONU, la plus importante institution des Nations-Unies qui assure la stabilité et la paix à travers le monde. La diplomatie togolaise qui assurera dans quelques temps la présidence de l'institution entend marquer ce second passage du Togo au sein du Conseil de Sécurité. Le défi garde toute sa grandeur pour le positionnement international d'un pays qui a connu une longue mise en quarantaine diplomatique.

La naissance à la fin du mois de janvier du nouveau parti politique en remplacement du RPT

L'évènement de ce début d'année 2012 se produira entre le 21 et le 28 de ce mois de Janvier. Sauf un cas de force majeure le Rassemblement du Peuple Togolais créé il y a bientôt quarante trois ans, sera dissout et à la place, se dressera une mouvance présidentielle plus unie et plus organisée en vue de mieux affronter les défis politiques de l'heure dont le plus immédiat est la conquête de l'électorat lors des prochaines législatives. Cette métamorphose est attendue et les conditions de sa réalisation observées à la loupe. L'ouvrage sera probablement l'un des plus retentissants succès politiques de 2012.

Le 52e anniversaire de l'Indépendance et le renforcement de l'unité de célébration

Après plusieurs années de non célébration, le 27 Avril est

devenue une fête de la division, avant de retrouver depuis l'année dernière, la Fête de l'Indépendance que les togolais attendaient. Faure Gnassingbé, Président de la République et Gilchrist Olympio, Président de la plus importante formation de l'opposition ont allumé ensemble le flambeau, une image saisissante que les togolais veulent revivre. Plusieurs attendent le leader de l'UFC au grand défilé civil et militaire. Cette présence est d'autant plus attendue que celle qui lui a permis au cours de la même période de louer la bravoure des forces armées togolaises lors des premières journées portes ouvertes sur les forces de défense et de sécurité. Ce geste a été considéré comme l'un des plus révélateurs de la réconciliation en marche dans notre pays.

L'élaboration du programme des réparations et les recommandations de la CVJR



Mgr Nicodème BARRIGAH, Pdt CVJR

Le dernier trimestre de l'année qui vient de se boucler a connu les déballages sur les violences qui ont émaillées la vie sociale et politiques des togolais entre 1958 et 2005. Cette étape ultime du processus de réconciliation conduit par la Commission Vérité Justice et Réconciliation. Si très peu de vérités ont surgi des audiences, l'établissement des faits ont permis d'ouvrir enfin le voile sur les horreurs et autres préjudices que les togolais ont subis. La prochaine étape, relative à l'élaboration de propositions de recommandations et d'un programme des réparations, est très attendue. Du succès de cette étape qui s'organise dans les prochains mois, dépendra l'adhésion des populations togolaises aux travaux de cette commission.

Le CPDC et l'amélioration du cadre électoral

La rénovation du CPDC a été une grande épreuve aussi bien pour les gouvernants que pour les participants. Mais les allers-retours des uns et les premiers cas de consensus notamment sur les questions les plus épineuses comme la limitation du mandat présidentiel, ont crédibilisé la cadre et les discussions qui s'y déroulent. Le prochain défi pour le CPDC rénové sera l'amélioration du cadre électoral sur les points concernant le mode du scrutin et le découpage électoral, la composition de la CENI. Celle de la Cour Constitutionnelle étant déjà parmi les avancées qu'on reconnaît à ses travaux.

Les suites du recours des neuf auprès de la Cour de justice de la CEDEAO

Après avoir interprété la décision du 7 Octobre 2011, par laquelle la Cour de Justice de la CEDEAO a ordonné à l'Etat togolais de réparer le préjudice subi par les neuf députés démissionnaires pour violation de leur droit d'être entendu, les neuf ex députés de l'UFC, depuis peu membres fondateurs de l'ANC ont introduit un autre recours auprès de la même cour sous régionale pour omission de statuer. La réponse de la Cour est attendue en 2012 qui est une année électorale, ce qui nous ramène à nous prononcer à nouveau sur la persistance des députés à retrouver leurs sièges à quelques mois d'une nouvelle législature. Pour l'ANC, la chose semble être perçue comme un défi. Nous en saurons plus dans quelques mois si tout va bien.

Législatives 2012 courant septembre

Les prochaines législatives prévues pour le dernier trimestre de cette année sont d'une importance capitale pour la classe politique dans ses diverses tendances. L'arrivée à hémicycle de nouvelles formations politiques est un rêve et un projet de plus en plus nourri par les actions que la scène politique togolaise n'a pas cessées d'enregistrer. Des séances de prières aux marches et autres meeting de

sensibilisation et information, les nouveaux partis ont joué leur partition pendant que pour les partis vieillissants l'heure est à la rénovation. Les enjeux sont différents et les stratégies pour y parvenir le montrent assez bien.

Première participation de l'OBUTS aux législatives



Agbéyomé KODJO, Pdt OBUTS

L'Organisation pour Bâtir dans l'Union un Togo Solidaire et Prospère (OBUTS) soufflera sa troisième bougie un mois avant la fin du mandat actuel des députés à l'assemblée nationale. Le parti de l'ex Premier Ministre du Président Eyadéma participera cette année au premier scrutin législatif de son histoire. L'évènement devra se concrétiser par une représentation effective au sein du parlement. Avec le scrutin de liste à la proportionnelle qui avait régi les précédentes législatives plusieurs petites et moyennes formations politiques n'avaient pas eu de sièges à l'assemblée nationale. Et si le cadre reste inchangé, cette première participation de l'OBUTS ressemblera plus fortement à un concours d'entrée.

L'ANC ou le défi de l'implantation nationale et de la primauté dans l'opposition



Les membres de l'ANC

2012 sera une année de défi pour le parti ANC qui a marqué les dix neuf derniers samedis avec des marches de contestations pour un oui ou pour un non. Jean Pierre Fabre et ses collaborateurs ont semblé

Suite Page 4

L'Année 2012 (Suite de la page 3)

Les événements qui marqueront la nouvelle année

comprendre l'enjeu de l'année nouvelle et c'est ainsi qu'ils ont consacré le dernier samedi de l'année 2011, non pas à une marche de contestation mais plutôt à une journée de réflexion sur les enjeux futurs notamment les législatives qui arrivent. Le moment est venu de marquer dans les urnes les buts qu'on a cru marquer dans les rues. La rivalité avec l'UFC et le positionnement comme principale formation de l'opposition togolaise joueront lors de ces échéances. A défaut de prendre le contrôle du parlement l'ANC est contraint d'avoir le score plus important de l'opposition pour ne pas perdre la face. Et pour se faire le parti doit se battre pour le plus dur : son implantation nationale.

Le renouveau à la CPP : leurre ou réalité ?

Francis EKON sera probablement le leader politique le plus inquiet de ces douze prochains mois. Héritier d'une présidence d'un parti politique qui est en plein déclin, l'homme devrait se battre pour ajuster ses ambitions aux réalités de l'heure. La rénovation du parti sera une tâche

titanesque pour EKON et sympathisants. La réalité risque d'être décevante mais qui sait l'impossible n'est pas panafricain. 2012 pourra être une année de miracle à la CPP

Le phénix du CAR pour quelle renaissance?



Dodji APEVON, Pdt CAR

L'année qui s'ouvre pourra être encore plus dure au CAR qui voit ses bastions de plus en plus s'écrouler sous les charmes du développement à la base et probablement due la nouvelle formation politique pro Faure qui annonce ses velléités conquérantes. Si peu représenté dans la législature finissante avec seulement quatre députés, le CAR fera-t-il mieux lors du prochain scrutin? De l'avis de plusieurs observateurs les

nouvelles formations que sont l'ANC et l'OBUTS pourraient créer la chute des aînées. 2012 c'est finalement une année redoutable pour les vieilles formations politiques, qu'elles soient du pouvoir ou de l'opposition. Après 20 ans de parcours marqué par les hauts de 1994 et les bas de 2007, le CAR renaîtra-t-il de ses cendres. Mission à priori difficile mais pas.

L'année du bilan à l'UFC



Gilchrist OLYMPIO, Pdt UFC

Il y a sept mois l'Union des Forces de Changement a fait son bilan annuel sur sa collaboration de partage du pouvoir avec le RPT. Le parti s'en était réjoui en capitalisant à son actif toutes les prouesses réalisées dans le sens de l'apaisement et dans le cadre de la coopération, du rayonnement international et

des divers progrès dont se félicite le gouvernement.

Après avoir digéré la scission avec les fondateurs et partisans de l'ANC, le parti veut remonter dans les cœurs des militants de base et de tous les togolais qui partagent sa nouvelle vision politique. L'année 2012 sera à l'UFC ce qu'elle est pour toutes les formations politiques, une année de défi et de positionnement effectif. Le bilan de la collaboration y sera pour beaucoup.

Les retombées de la rénovation de la mouvance présidentielle

La plus grande innovation politique de ces vingt dernières années est la rénovation du RPT, un parti qui a atteint son apogée entre 2007 et 2010 et qui ne veut plus se faire conter l'histoire. Le rassemblement de toutes les forces gravitant autour du Président Faure, malgré les risques et hésitations qu'il comporte, est l'évènement politique de cette année. Une union forte et une meilleure organisation de la mouvance présidentielle pourra changer toutes les données électorales de

cette année. Les retombées ? Voilà la question que tous les togolais se posent à la veille de la naissance de ce nouveau parti politique qui s'est entouré de beaucoup de mystères et précautions. Le nom, les symboles, les méthodes de gouvernance, les nouveaux cadres,...tout est à découvrir en 2012.

Des défis tous azimuts

2012 pour les togolais en général, et les vœux sont passés par là, c'est l'année du changement. Tous les fils et filles du Togo veulent voir leurs situations changées. Le mariage pour les célibataires invétérés, le boulot pour les jeunes sans emploi, des comportements plus saints pour ceux qui s'égarent, de nouveaux repères pour ceux qui ne se retrouvent plus. Nos compatriotes veulent cette année moins pénible et plus heureuse. La détermination, le travail, la persévérance et la Providence auront sans doute raison de tous les déboires et privations de 2011. Et que les vœux de LE LIBERAL vous accompagnent tous. ■

La Rédaction.

Conseil de sécurité de l'ONU

L'arrivée des nouveaux venus chamboule le jeu des alliances

Le 1er janvier 2011 à 0 heure, 5 nouveaux membres non permanents dont le Togo ont effectué leur entrée au Conseil de Sécurité des Nations Unies. Les impétrants qui représentent toutes les régions du monde avaient obtenu leurs tickets le 21 octobre passé.

L'entrée de nouveaux membres non permanents n'apporte généralement pas de changement de fond au sein de cet organe suprême dominé par les 5 permanents qui y font la pluie et le beau temps conformément à l'esprit de San Francisco qui prévaut toujours dans le fonctionnement de l'organisation multilatérale après une soixantaine années d'existence. Mais elle bouleverse toutefois le jeu des alliances qui influence considérablement la conduite des affaires internationales notamment dans le maniement du droit de veto.

Des sorties fragilisent certaines alliances, des nouvelles entrées renforcent d'autres alliances et peuvent être source de tension entre vieux ennemis.

En effet, si l'entrée de certains pays conforte les alliances avec certaines puissances, les observateurs retiennent leur souffle quant à la collaboration entre certains membres appartenant aux mêmes groupes régionaux.

La sortie du Brésil par exemple fragilise un peu plus la coalition formée par certains pays émergents qui tentaient d'imprimer une autre vision au sein du conseil à travers une réforme de l'institution destinée à l'adapter aux exigences du temps.

La Russie pourra bien compter sur le voisin azerbaïdjanais au nom de la solidarité régionale.

Qu'en est-il du Togo et du Maroc ? Dans la mesure où le



Le Conseil de Sécurité de l'ONU

Maroc peut se prévaloir de son appartenance au monde arabe, il reviendrait donc au Togo la responsabilité d'être le porte-voix de l'Afrique noire.

Pendant les deux années à venir, les observateurs suivront de très près les relations entre l'Inde et le Pakistan, deux géants de l'Asie du Sud Est, ennemis héréditaires. Leur cohabitation au Conseil de sécurité pourrait

se révéler difficile au regard de leurs relations bilatérales compliquées.

Frères ennemis issus de l'Empire britannique des Indes ayant déjà siégé ensemble trois fois au Conseil de Sécurité, l'Inde et le Pakistan s'opposent et se défient mutuellement depuis 1947. Ils se sont affrontés par les armes à plusieurs reprises, notamment autour de la question du

Cachemire. Mais la détention de l'arme nucléaire par les deux Etats, le développement du terrorisme et des extrémismes religieux contribuent à rendre ce face-à-face plus périlleux. Depuis janvier 2004, l'Inde et le Pakistan ont cependant entamé un "dialogue global", qui a succédé à un accord de cessez-le-feu au Cachemire.

La pomme de discorde demeure toujours le terrorisme qui peut conduire aux frictions entre les deux voisins. On sait que l'Inde qui est très active au sein du comité des Nations Unies contre le terrorisme a introduit le concept de tolérance zéro contre le fléau qui est précisément l'un des thèmes inscrits à l'agenda du Conseil de Sécurité. Ce qui n'est pas pour plaire à Islamabad dont la frilosité dans la lutte contre ce fléau est toute évidente. ■

Dieudonné E.

Société (suite et fin): Ma femme est fan des charlatans

RECAPITULATIF

K. Floribert et M. Myriam ainsi que leurs deux jeunes filles et un garçon vivent depuis quelques années à Doumasséssé, quartier populaire de Lomé. Maman Myriam est une mère à la fois entreprenante, très possessive et paranoïaque. Elle est toujours sur ses gardes, épie les voisins, se méfie d'eux et s'organise en permanence pour échapper à ce qu'elle appelle les « pièges sans fin » de ses voisins et parents qu'elles qualifiait facilement de « sorciers ». Pour rester vivante et réussir sa vie dans un environnement surpeuplé d'esprits démoniaques capables du pire, Maman Myriam s'est prescrit un style de vie. Ses enfants, elle les surveille comme du lait sur le feu et les paraît régulièrement de blindages mystiques allant des breuvages fortement magiques aux puissants parfums et pommades jusqu'aux bagues et autres amulettes. Maman Myriam excelle dans son fanatisme pour les recettes des occultistes et autres charlatans à la renommée internationale. A force de trop fréquenter les charlatans et autres maîtres spirituels, Myriam était devenue elle-même une conseillère et bien souvent une consultante. Quand elle ne servait pas d'intermédiaire, elle était capable dès que vous lui soumettez votre problème de vous guider sur des pistes. Son fanatisme et sa trop grande confiance aux prescriptions des charlatans la plaçaient dans une délicate position envers ses voisins qu'elle agaçaient par ses insinuations, soupçons et autres révélations qui ne sont pas toujours vraies. Elle évoquait avec fierté les bénédictions, les prières et autres fruits du travail de ces marabouts du Togo, du Bénin et des autres pays comme le Mali, le Sénégal et le Niger. Des révélations de Myriam qui accusaient parfois des voisins comme Dendjima avec qui elle partageait parfois des secrets. Ce

jour là Myriam racontait à la maisonnée la vraie fausse histoire du jeune étudiant qu'elle avait tiré d'affaire. Dans le feu de l'action, ignorant qu'elle était écoutée par Dendjima qui est arrivée, il y a un bout de temps déjà. Elle avait exagéré sur son rôle dans la guérison de l'étudiant et accusait Dendjima de complicité passive dans ce qui aurait pu devenir un drame selon elle. Cette fois, celle-ci décida de ne pas se laisser faire, il fallait dégonfler et mettre à nu cette entremetteuse de Myriam qui participait aux côtés des charlatans à escroquer ses voisins. Elle-même avait été une fois victime quand elle a été entraînée de force par Myriam chez un de ses charlatans alors qu'elle n'avait qu'un simple mal de pied.

Dendjima fit une entrée fracassante, bousculant au passage l'attroupement qui ingurgitait avec une certaine naïveté pour les uns et une éloquente crédulité pour les autres, les sornettes mystérieuses de Myriam dans lesquelles elle jouait forcément le bon rôle alors qu'elle, Dédjima était caricaturée comme l'associée du diable, la complice des sorcières du quartier. La pub était très négative pour elle et elle comptait rectifier le tir publiquement, quitte à créer un scandale. De toute façon elle n'avait pas peur de Myriam qui était connue de tous comme une vraie paranoïaque.

A peine le portail ouvert, elle jetait son sac par terre et fonça droit vers Myriam comme pour lui refaire le portrait. L'index pratiquement entre les narines et les yeux de Myriam, Dendjima lui ordonna de reprendre son histoire depuis le début si elle se sentait femme. La femme de Floribert ne répondait pas. Son mari qui écoutait de sa chambre cette

histoire racontée pour la énième fois, se fut surpris du fait que la voix de sa femme ne portait plus et que c'était celle de la voisine courroucée qui l'atteignait désormais. Péniblement, il se retira de son lit pour sortir. Il vit leur voisine malgré sa petite taille menacer sa femme. Et lorsqu'elle vit M. Floribert sortir de la chambre, elle s'avança vers lui et lui demanda de parler à sa femme s'il ne veut pas que cette histoire sur la tentative d'élimination physique de l'étudiant ne finisse à la police ou à la justice. « Ta femme ferait mieux de s'occuper de ses oignons et si tu veux savoir je crois que tes parents feraient mieux d'ouvrir les yeux par rapport à toi. Ce n'est pour rien que tu es toujours en location malgré ton salaire élevé. Contrairement à ce qu'elle te fait croire, c'est avec ton argent que ta femme a réussi à t'abêtir. Tu fais tout ce qu'elle veut et toutes les fois que tu cherches à remonter la pente, elle s'active pour te faire redescendre. Ta vie est en danger avec elle. Tu crois qu'elle te protège mais, en réalité elle n'a fait que te détruire. Il est temps que tu ouvres les yeux et que tu te confies à Jesus Christ » déclara t-elle avant de filer droit dans sa chambre pour revenir avec une Bible à la main. Elle enchaîna aussitôt : « Quand ta femme a voulu m'embarquer dans ses histoires de charlatan, voici ce qui m'a sauvée, la Bible. C'est ma rencontre avec Dieu qui m'a épargné de tout et qui fait justement que pendant longtemps je n'ai pas voulu répondre à ta femme. Je n'ai pas peur d'elle et de tout ce qu'elle transporte avec elle comme gris-gris au quotidien. Je vous anéantis tous au nom puissant de Jésus. » Maryam écoutait sans rien dire et son attitude paraissait surprenante à son auditoire qui ne comprenait pas pourquoi, elle était devenue

muette comme une carpe. M. Floribert s'avança vers la voisine en flamme pour lui demander de se calmer et d'oublier cette histoire car de toute façon, personne ne l'accusait encore de sorcellerie et que sa femme cherchait juste à convaincre de la nécessité de s'assurer d'une protection autre que celle de l'église à laquelle lui-même appartenait.

Le mari qui croyait bien faire, se rendit compte qu'il avait marché sur la queue de Dendjima, qui le regarda avec dédain et déception avant de relancer son offensive : « Savez-vous M. Floribert que mon nom de baptême est Marie, celle qui a écrasé la tête du serpent avec les pieds nus. Ta femme est un vrai serpent et tu t'en rendras compte d'ici peu au nom puissant de Jésus et j'ai toujours prié pour cela. Sais-tu que ta femme m'a amenée de force chez un de ses charlatans pour un simple mal de pied. Et là-bas on a attribué l'enflure de mon pied à un de tes frères qui était en vacances chez toi et que ta femme a vite renvoyé chez vous sous prétexte qu'il avait volé son argent ? Te rends-tu compte que plus personne dans ta famille ne te rend visite et que ta femme n'attend que le jour de ton décès pour rapatrier tes enfants et tes biens chez elle. Je ne l'ai pas inventé c'est elle-même qui me l'a raconté le jour même où nous sommes transportées chez cet escroc de charlatan. Fais attention parce que tu finiras mal comme tous ces hommes dont les femmes sont trop attachées aux fétiches. Ta famille et toi allez payer le prix de cette inconduite un jour. »

Floribert regardait sa femme sans rien dire. Prise de honte elle maugréa : « Les enfants rentrez chez vous, les sorciers sont de retour. Et vous le savez comme moi que ce sont ceux qui vont à



l'église tous les dimanches qui sont les associés du diable. Hum ! Laissez-moi partir. Et puis toi Floribert retourne dans ta chambre. » Aussitôt dit, aussitôt disparue. A la suite de Myriam, Floribert et ses enfants (toujours présents quand elle raconte les miracles des charlatans) entrèrent également. Floribert avait envie de savoir un peu plus sur cette histoire de Jacob, son petit frère qui a été vite renvoyé de chez lui par Myriam. Comme si, la femme connaissait la suite de ses pensées, elle déclara : « Toi-même tu sais tout ce que j'ai fait pour que tu sois là où tu es en ce moment. Et si aujourd'hui tu veux faire front avec les sorciers contre moi c'est ton problème. Tant pis pour toi. Moi je suis tranquille avec ma conscience. Je ne regrette pas ce que j'ai fait pour ma famille et pour aider mes voisins même ceux qui croient devoir m'insulter et me dénigrer aujourd'hui. »

Floribert le chrétien n'a pas cherché loin avant de dire à sa famille : « Que serai-je sans toi. Je crois que si ça continue comme ça, on risque de déménager d'ici. ». Apparemment Dendjima avait raison, il est peut-être temps que la famille intervienne. ■

Le Briscard

Musique/ Bibish Mola

Le troisième album officiellement dans les bacs

Bibish Mola est revenu dans les bacs avec un nouvel album totalement engagé et qui appelle les africains sans distinction de leur rang social à prendre conscience de leurs conditions de vie et des problèmes du continent. Estampillé « Tchari gnadi », ce troisième album de Bibish Mola, l'un des meilleurs reggae men togolais est un appel à plus d'effort pour dire non à la pauvreté et à la souffrance. Après « We all are one » en 2004, « Lèves-toi » en 2006, l'homme qui a débuté sa carrière sous le nom de Ras Bibish revient au devant de la scène musicale avec un nouvel album qui traduit l'engagement de l'artiste à faire changer les choses.



Bibish Mola loin de s'en prendre à un

individu, s'érige en éveilleur de conscience. Ce qui explique les thèmes qui figurent sur l'album « Tchari gnadi » qui signifie littéralement, seule la lutte libère l'homme. Un album qui appelle la jeunesse africaine à prendre conscience de sa situation et de lutter pour changer ce qui peut l'être. L'album est composé de dix titres et aborde plusieurs thèmes dont la mauvaise gouvernance en Afrique, la pauvreté, la souffrance, la prise de conscience, notamment. Enregistré en live dans les studios Rovers Records à Lomé, le mastering de l'album a été fait en Allemagne où séjourne depuis quelques années l'artiste.

Bibish Mola est l'un des meilleurs reggae

men togolais qui représente le Togo dans ce rythme sur l'échiquier international. Avec cet album, Bibish Mola veut donner une autre image à la musique reggae made in Togo et se positionner comme le troisième grand reggae man venu de l'Afrique de l'ouest après Alpha Blondy et Tiken Jah Fakoly. L'album « Tchari gnadi » qui appelle la jeunesse africaine à se battre pour gagner sa vie a été officiellement sorti depuis le 22 décembre dernier au Centre Culturel Dénigban à Lomé. C'est un album qui confirme la maturité de l'artiste Bibish Mola dans sa façon de travailler. ■

BRHOM Kwamé

Camp d'excellence Ambassadrices Junior UEMOA 2011 Le Sénégal arrache la première place

La deuxième édition du Camp d'Excellence Ambassadrices Junior Union Economique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA) a connu son épilogue le jeudi 29 décembre dernier au Palais des Congrès de Lomé après la première édition au Burkina-Faso. La bourse de deux millions de francs Cfa mise en jeu par l'organisation sous régionale, a été emportée par les deux représentantes du Sénégal, suivies par celles du Burkina-Faso avant que les Togolaises ne ferment la marche. La cérémonie a été présidée personnellement par la ministre togolaise des Enseignements Primaire et secondaire Léguézim Balouki Bernadette.

C'est autour du thème, la culture de l'excellence à la base que s'est tenue cette messe du leadership junior féminin à Lomé. En tout, treize candidates venues de sept pays membres de l'UEMOA ont pu prendre part à ce camp visant



à récompenser les plus méritantes des élèves ayant occupé les deux premières places à l'examen du Certificat d'Etude du Premier Cycle (CEPD) dans leurs pays respectifs. Elles ont démontré leur savoir faire à travers la présentation de leurs différents pays et de ses richesses artistiques, des plaidoyers sur des thèmes aussi variés qu'intéressants et des tests de culture général. Dans son mot de clôture, Madame la Ministre des Enseignements Primaire et

Secondaire a d'abord, remercié les organisateurs pour le choix du Togo pour abriter la deuxième édition de ce camp et le choix porté sur sa personne pour être la marraine au Togo. Ensuite, elle a souligné que les enfants sont le socle d'une meilleure intégration. Madame Léguézim Balouki Bernadette a poursuivi son mot en rassurant le comité d'organisation du soutien du Togo à cette initiative : « Le camp d'excellence ambassadrices junior UEMOA occupe une place de choix dans

les actions que nous menons au Togo en vue de créer une culture de l'excellence dans nos établissements scolaires. Aussi, est-il important de nous convaincre de plus en plus sans l'ombre d'aucun doute que le meilleur devenir de nos Etats repose sur nos enfants, fer de lance du développement que nous nous devons de bien modeler, pour constituer le socle indestructible de l'intégration de la sous-région, car construire une meilleure intégration par les enfants c'est bâtir l'avenir sur un rocher, c'est-à-dire garantir un meilleur avenir pour les générations futures. »

Ce camp lancé officiellement le 17 décembre dernier n'a pas du tout été facile mais on peut se réjouir de la réussite de l'évènement. Madame Aysha Junior Ouédraogo, Coordinatrice générale de la manifestation a exprimé sa joie de voir la cérémonie se tenir en dépit des

difficultés rencontrées. Elle projette déjà que la troisième édition se tiendra soit en Côte d'Ivoire, soit au Sénégal qui a remporté cette deuxième édition.

La rencontre a vu la prestation de quelques artistes togolais comme Christelle Johnson et Almok, en plus de quelques groupes chorégraphiques. L'évènement est une initiative de Béni Show en collaboration avec l'UEMOA et Plan Togo. Il faut rappeler que le pays hôte a la chance d'adjoindre dix autres meilleures élèves. C'est ainsi que dix ambassadrice de Plan Togo se sont ajoutées au groupe et ont pris part aux ateliers. Le nombre treize des ambassadrices junior UEMOA s'explique par la non participation de la Guinée Bissau-pays lusophone- et la présence d'une seule candidate du Bénin. ■

Magloire A

Camp d'excellence ambassadrices Junior UEMOA Une préparation au leadership féminin

L'association Béni show dans le souci de promouvoir le leadership de la femme et l'éducation de la jeune fille a initié le camp d'excellence ambassadrices junior UEMOA. Une rencontre annuelle qui se tient depuis 2010 avec le soutien de l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA) et le concours du Centre International pour l'Education des Filles et des Femmes en Afrique (CIEFFA/UA) sans oublier l'apport des ministères en charge de l'éducation dans les pays membres.

Chaque année deux représentantes de chaque pays de l'UEMOA prennent part au camp. La particularité de ces rencontres est qu'elles apprennent aux lauréates le savoir vivre. Ainsi la deuxième édition tenue au Togo s'est penchée sur la réalisation de reportage, l'art oratoire et le plaidoyer. « Il faut dire que l'art oratoire c'est pour apprendre à ces jeunes ambassadrices à bien s'exprimer et à affronter le public, d'être sûres d'elles-mêmes de ce qu'elles font. Les exercices que nous avons faits vont les accompagner durant toute leur vie. C'est des ambassadrices, c'est la relève. Donc ce camp aide les filles à mieux se tenir, à mieux s'exprimer, à mieux agencer leurs idées, vraiment à mieux se confronter à un public. Il n'est pas permis à n'importe qui de parler devant un public, de dire un texte

devant un public, ce n'est pas évident pour une grande personne à plus forte raison des enfants, donc ce n'est pas facile », a confié Pauline Tapsoba, membre du comité d'organisation, encadreur en technique oratoire et comédienne.

Le message est très bien perçu par les jeunes ambassadrices qui trouvent ce camp très formateur. Elles sont ravis de participer à ce camp et à ces ateliers : « les ateliers se sont bien passés. J'ai pu apprendre l'art oratoire, le reportage. Ce qu'il faut pour faire un bon reportage. Pour faire un bon reportage, d'abord il faut avoir une bonne idée. Après, aller sur les faits, reconstituer les faits et faire un bon lancement, ensuite l'attaque et enfin faire le reportage. On a pu apprendre la manière dont on se prend pour parler à un grand nombre de personnes. Maintenant je peux m'adresser à tout un peuple », ont dit Moussa Itka et Pouli Mambiza Reine, les deux ambassadrices juniors du Togo. Il faut dire que ce camp est destiné au deux meilleures élèves filles à l'examen du Certificat d'Etude du Premier Cycle (CEPD) des huit pays de l'UEMOA. La rencontre qui vise à encourager l'excellence à la base, le brassage culturel et l'intégration sous régionale se tient tous les ans dans l'un des pays de l'union. ■

Magloire A.

Civisme De la gestion citoyenne des eaux usées domestiques

Le Togo n'a pas encore une politique de gestion et de recyclage des eaux usées surtout dans la capitale et dans les principales villes du pays. Pour ce faire, il est donné de constater qu'à Lomé principalement, les citoyens sont confrontés à un problème de gestion des eaux usées. Ce problème dû à un manque de caniveaux dans les différents quartiers ne permet pas une bonne gestion de ces eaux. En même temps qu'on se plaint de ce manque de caniveaux, il nous est également donné de constater que les loméens se jouent de toute règle de la préservation de l'environnement et de la vie des autres et versent partout et comme bon leur semble les eaux usées.

Chacun est libre de verser des eaux usées dans les rues ou dans les caniveaux mais la question qui se pose est de savoir comment faut-il gérer ces eaux avant de les verser au beau milieu de nos rues. Dans les quartiers, les populations ne se donnent même pas la peine de tamiser les eaux utilisées souvent pour faire la cuisine avant de les verser dehors. Ce qui fait que les piétons se voient obliger de marcher dans des débris des aliments et les conducteurs dans d'autres saletés versées par certains concitoyens. Sur les routes où il y a des caniveaux, il devient presque

impossible de respirer à cause des odeurs des débris d'aliment en décomposition dans les caniveaux. Dans certains quartiers, les habitants oublient qu'il existe des véhicules de vidange et vident les eaux de leur puisard pour les verser dans les rues. Ce qui constitue une pollution de l'environnement et met la vie des autres en danger. Ces attitudes sont en train de transformer certains endroits de la capitale en porcherie.

La liberté des uns s'arrête là où commence celle des autres, dit-on souvent. Ce qui signifie que chacun peut verser des eaux usées dans les rues et les caniveaux mais il est un devoir de penser à l'environnement et à la vie des autres. Ces eaux ont été à la base de certains accidents et causé des dommages à d'autres concitoyens. Alors il est de bon ton que l'on tamise les eaux usées, laisse les déchets dans les poubelles avant de jeter les eaux bien éparpillées dans les rues. Que chacun de nous se donne la peine de protéger sa vie en protégeant son environnement. Ainsi, il aura protégé la vie des autres et se comporter en un bon citoyen. ■

La Rédaction

Youssou N'Dour

Un artiste dans le marigot politique sénégalais

"C'est vrai, je n'ai pas fait d'études supérieures, mais la présidence est une fonction et non un métier. J'ai fait preuve de compétence, d'engagement, de rigueur et d'efficacité à maintes reprises. À l'école du monde, j'ai appris, j'ai beaucoup appris. Le voyage instruit autant que les livres" c'est en ces termes que Youssouf N'Dour, l'artiste le plus emblématique du showbiz sénégalais a annoncé sa candidature à la prochaine élection présidentielle créant le premier coup de théâtre de la nouvelle année dans le paysage politique du pays de Léopold Sédar Senghor.

Même si cette candidature était évoquée ces derniers temps, nul n'avait imaginé que l'auteur de célèbre clip "Birman" franchirait le Rubicon pour tomber dans le marigot politique sénégalais plein de crocodiles aux dents très longues et acérées.

Après les chansons engagées, N'Dour s'attaque de façon frontale au Gorgui en déclarant une candidature hostile. Un nouvel élément qui va sans doute contribuer à épicer cette élection de tous les dangers dont les récentes violences (un fait inédit dans la culture politique sénégalaise) ne sont qu'un avant-goût.

Cet art que constitue la conquête

du pouvoir n'est plus seulement décidément l'apanage des politiciens traditionnels. Les perceptions varient d'un pays à un autre. En France, par exemple le portrait robot d'un candidat à la présidentielle ou d'un homme politique est celui-ci : diplômé de l'ENA, Science po... Sous d'autres cieux aux Etats Unis en particulier la reconversion des stars ou des artistes en politique a été acceptée et tolérée très vite : Ronald Reagan, ancien acteur de cinéma est parvenu aux fonctions suprêmes aux Etats Unis et dans un passé récent Arnold Schwarzenegger alias terminator après avoir crevé l'écran, l'a quitté pour présider aux destinées de l'Etat de Californie.

En Afrique la tendance à tarder à prendre corps, pendant longtemps mue par cette considération que ce sont des solides formations universitaires qui donnent du relief aux dirigeants des pays, cliché très vite démenti par l'arrivée au pouvoir des autodidactes qui se sont illustrés tant bien que mal. Elle semble s'installer maintenant et se confirme de nos jours. Ils sont de plus en plus nombreux ces artistes qui auréolés par leur gloire ne se laissent plus conter les événements en



Youssou N'Dour

politique. Le virus de la politique les pique. On se vient que Georges Weah après sa gloire sur les terrains de foot s'est essayé à la politique en se présentant aux présidentielles libériennes de 2006 qu'il a perdues sur le fil du rasoir.

Avant que Michel Marteli ne soit finalement élu Président de la république haïtienne, un autre artiste de la chanson, l'ancienne star du groupe Fugees, le rappeur Wyclef Jean avait tenté sa chance.

Face à cette déferlante des artistes dans la politique, une question obsédante se pose : l'artiste ne risque-t-il pas de s'emmêler les pinces et de ruiner ainsi les acquis d'une belle carrière ?

Un constat s'impose, il est né

aujourd'hui chez les populations africaines une certaine crise de confiance à l'endroit des hommes politiques. Des politiciens sont toujours versés dans des querelles et des disputes dans lesquelles les humbles ne se retrouvent pas. Dans cette crise de confiance, les artistes apparaissent très souvent comme des hommes providentiels et se posent en alternative cherchant à monnayer leur célébrité artistique sur le terrain politique.

Néanmoins, si la célébrité artistique offre des avantages certains, électoralement parlant elle ne garantit pas la réussite politique.

Les motivations des électeurs sont insondables. Si certains se

laissent gagner par la notoriété des artistes, d'autres considèrent que la gestion des affaires de la cité est plus sérieuse et loin d'être un spectacle et doit impliquer des individus très instruits plus aguerris. C'est d'ailleurs cette considération qui avait fait échouer la Star du foot Georges Weah en 2006 qui conscient de l'importance de l'instruction pour les hautes fonctions aurait rapidement pris le chemin des amphithéâtres.

Sans compter avec le fait que l'artiste paye toujours une rançon en s'engageant en politique. Comme l'a relevé le Général De Gaulle dans le Fil de l'épée : « la perfection évangélique ne conduit pas l'empire. L'homme d'action ne se conçoit guère sans une forte dose d'égoïsme et de dureté et de ruse ».

La politique fait toujours place à des compromissions qui peuvent entamer sa réputation. La mission s'apparente donc à une quadrature du cercle pour Youssou N'dour au pays de la Teranga dont le microcosme politique est très réputé pour son intellectualisme où les hommes politiques sont réputés pour leur verve mordante. ■

Dieudonné E.

Football/Championnat D1

Les choses redémarrent ce 07 janvier

Cela fait un peu plus d'un mois que le championnat national de football de Première Division s'est arrêté à l'improviste avec un accident meurtrier qui a frappé l'équipe de l'Etoile Filante de Lomé aux environs de Glé le 26 novembre 2011, alors que ce club se rendait à Sokodé dans le centre du pays pour y jouer l'équipe de Sémassi de la localité. On se rappelle que le drame a fait six morts et une vingtaine de blessés qui ont été pris en charge par l'Etat au Centre Hospitalier Universel de Lomé-Tokoin. Les disparus quant à eux ont été inhumés le 22 décembre dernier au cimetière communal de Bè-Kpota.

A cette époque, c'était la 6e journée du championnat qui devait être disputée. Mais le deuil de l'Etoile filante a marqué plus d'un esprit et les autorités gouvernementales ont demandé aux responsables de la Fédération togolaise de Football d'observer une trêve. Le

Bureau Exécutif de la FTF a voulu recommencer le championnat à partir de la 8e journée mais la menace de certains clubs comme US Koroki de Tchamba de ne plus continuer et une réunion de mise au point du ministre des Sport et des loisirs a permis de pousser le redémarrage au début de cette année 2012. Le ministre Christophe Tchao a notamment demandé que les clubs qui participent au championnat souscrivent à une police d'assurance.

C'est après cette réunion au ministère que le Bureau de Gabriel Améyi a décidé de reprendre le championnat en ce début d'année. Mais la question qui se pose est de savoir si tous les clubs ont déjà souscrit à la police d'assurance et revu leurs moyens de déplacement. Il est aujourd'hui difficile de vérifier au niveau de tous les clubs si ces recommandations contenues dans la Charte des sports sont totalement observées. Mais qu'à cela ne



tienne, la Fédé a déjà fixé une date du redémarrage du championnat de Première Division sur les 7 et 8 janvier prochains. Le championnat reprend mais avec 16 clubs au lieu de 18. Comme on le sait, l'Union Sportive de Masséda contexte le nombre de clubs qui participent à la compétition après que le BE de la FTF ait décidé de repêcher quatre clubs qui devaient évoluer en Deuxième Division. Le club de Tata Avléssi boycotte le championnat et compte avoir raison au niveau du

Tribunal Arbitral du Sport. On en était là quand le drame de l'Etoile Filante s'est produit le 26 novembre 2011 obligeant le club du quartier commercial à jeter l'éponge.

Après les cinq journées disputées, c'est l'équipe du Dynamique Togolais (Dyto) de Lomé qui tient de main de maître la première place devant des équipes comme l'AS Douanes de Lomé et Agaza FC de Lomé. ■

BRHOM Kwamé



TOGO TELECOM

Jusqu'au 25 Janvier 2012

GRANDE CAMPAGNE DE RÉACTIVATION GRATUITE

• Cartes SIM illico désactivées

Réactivation par rechargement d'une carte illico
d'un **montant minimum de 1000 F CFA**



• Comptes HELIM Fixes désactivés

Réactivation dès le **renouvellement**
du forfait Internet



Pour en savoir plus, rendez-vous dans nos Espaces Telecom.

Service client : 112
Dérangement : 119

ESPACES TELECOM À LOMÉ

Ex Direction Générale
Avenue Nicolas GRUNTZKY,
ancien siège
Tél : (228) 22 21 47 14

Espace HELIM
Ancien immeuble S3G
Tél : (228) 22 20 32 06

Espace Telecom AGOE NYIVE
Juste après la Brasserie BB
Tél : (228) 22 50 82 01

Espace Telecom ADIDOGOME
Face Église d'Adidogomé
Tél : (228) 22 50 83 01

Espace Telecom ADOBOU-KOME
Face mosquée de l'ex Zongo
Tél : (228) 22 23 16 67

Espace Telecom ANANI SANTOS
Carrefour Fréau Jardin
Tél : (228) 22 23 16 91

Espace Telecom ASSIVITO
Espace HELIM, ancien immeuble S3G
Tél : (228) 22 20 74 00

Espace Telecom PORT
Près du Rond-Point du PAL
Tél : (228) 22 27 46 03

ESPACES TELECOM À L'INTÉRIEUR

Espace Telecom TSEVIE
Près du grand marché de NDANYI
Tél : (228) 23 30 00 01

Espace Telecom ANEHO
Dans le bâtiment de l'UTB
Tél : (228) 23 31 07 24

Espace Telecom KPALIME
Près de la Préfecture
Tél : (228) 24 41 00 50

Espace Telecom ATAKPAME
Face à la station TOTAL
Tél : (228) 24 40 02 39

Espace Telecom SOKODE
Face au marché - Après CNSS
Tél : (228) 25 50 01 21

Espace Telecom KARA
Près du stade Municipal
Tél : (228) 26 60 00 60

Espace Telecom DAPAONG
Face au commissariat
Tél : (228) 27 70 83 00

TOGO TELECOM, La Référence

www.togotelecom.tg